

# FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

Communication  
Relations presse :

PIERRE COLLET | IMAGINE  
T +33 1 40 26 35 26  
M +33 6 80 84 87 71  
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

ALICE PROUVÉ | IMAGINE  
M +33 6 71 47 16 33  
ALICE.PROUVE@AEC-IMAGINE.COM

## EXPOSITIONS

21.04 – 28.10.2018

Preview presse : vendredi 20 avril 2018 à 13h

### SOLEIL CHAUD, SOLEIL TARDIF

ADOLPHE MONTICELLI – VINCENT VAN GOGH –  
PABLO PICASSO – SIGMAR POLKE – ALEXANDER  
CALDER – GERMAINE RICHIER – GIORGIO DE CHIRICO  
JOAN MITCHELL – SUN RA – ETEL ADNAN



Vincent van Gogh, *Moissons en Provence*, juin 1888  
Huile sur toile, 51x 60 cm  
Israel Museum, Jérusalem

### PAUL NASH (1889-1946)

ÉLÉMENTS  
LUMINEUX



Paul Nash, *Solstice of the Sunflower*, 1945  
Huile sur toile, 71,3 x 91,4 cm  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



## ÉDITORIAL

Dès son ouverture en 2014, et au-delà de l'évidente direction donnée par l'œuvre de Vincent van Gogh à sa programmation, la Fondation Vincent van Gogh Arles n'a eu de cesse d'accueillir les œuvres de grands maîtres. Ainsi, la réflexion menée au sein de cette nouvelle exposition, tout en suivant Van Gogh dans son cheminement artistique, intègre pour la première fois le travail d'une autre figure majeure de l'art moderne, Pablo Picasso.

Pablo Picasso et Vincent van Gogh : l'exposition aurait pu s'arrêter à ce dialogue inédit rappelant l'influence majeure du peintre hollandais sur Picasso, qui le considérait comme « le plus grand de tous ». Mais « Soleil chaud, soleil tardif » est une exposition thématique dans le sens où le dialogue y opère par faisceaux, par croisements de pratiques, entre Pablo Picasso, Sigmar Polke, Alexander Calder, Giorgio De Chirico, Germaine Richier, Joan Mitchell, Adolphe Monticelli et Vincent van Gogh, mais aussi Sun Ra et Etel Adnan.

« Soleil chaud, soleil tardif » bénéficie de prêts exceptionnels que nous sommes heureux de présenter au public pendant près de six mois.

L'exposition s'inscrit dans le cadre de « Picasso-Méditerranée », manifestation culturelle internationale qui se tient du printemps 2018 au printemps 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. À l'initiative du musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

À la suite d'Alice Neel (1900-1984), exposée à la Fondation en 2017, nous présentons un artiste important du xx<sup>e</sup> siècle bien que méconnu en France : le Britannique Paul Nash, dont les œuvres sélectionnées sont imprégnées de surréalisme et d'un sentiment de finitude lié à la guerre. L'exposition personnelle qui rassemble près d'une trentaine d'œuvres constitue le second événement exceptionnel de notre saison 2018. Cette rétrospective poursuit l'exploration d'une lumière ambiguë où les soleils apparaissent sous forme de tournesols :

*« À son brillant zénith, le soleil épuisé incite le tournesol dans son double rôle de soleil et de roue de feu à démontrer ses attributs mythologiques. Le soleil semble fouetter le tournesol. Fendant la colline, la roue du tournesol ouvre un sentier à travers les champs de maïs, puis bondit en l'air en prenant de l'élan. C'est la bénédiction de feu du solstice d'été. » (Paul Nash, 1945)*

## SOLEIL CHAUD, SOLEIL TARDIF

Cette exposition thématique s'engage dans une libre exploration de la lumière entendue comme une métaphore questionnant le rapport des artistes d'une part à la Méditerranée – aire d'expérimentation – et d'autre part au modernisme et au postmodernisme. Elle réunit des prêts exceptionnels de tableaux de Vincent van Gogh, des œuvres tardives de Pablo Picasso et d'Alexander Calder, mais aussi d'Etel Adnan, de Giorgio De Chirico, Joan Mitchell, Adolphe Monticelli, Sigmar Polke, Germaine Richier et Sun Ra. « Soleil chaud, soleil tardif » dessine les contours d'une famille d'artistes dont les origines remonteraient à Adolphe Monticelli qui figure, aux côtés de Jean-François Millet, dans le panthéon des artistes ayant inspiré Vincent van Gogh.

Flamboiemment au sommet, « le soleil chaud » symbolise un modernisme à son apogée s'incarnant dans le travail de Van Gogh dès février 1888, lorsqu'il découvre la Provence. Lumière déclinante, « le soleil tardif » se retrouve quant à lui dans l'œuvre du « dernier » Picasso. Chez celui-ci, le point culminant du tardif concorde naturellement avec son âge avancé. Habité par un sentiment d'urgence, il a recours à l'abréviation formelle – telle qu'elle s'exprime dans *Le Vieil Homme*, peint en 1970 à Mougins. Une peinture épaisse, fluide – autrefois qualifiée de « barbouillage » mais avant tout libérée du passé – caractérise les sept toiles réunies dans l'exposition, peintes de 1970 à 1973. Picasso habite alors à Notre-Dame-de-Vie, à Mougins. *Tête d'homme au chapeau de paille* (1971) – un tableau d'été – évoque sans détour Van Gogh qui partage avec Picasso ce mouvement de et dans la peinture que l'on peut attribuer à Monticelli. Si la « période tardive » est communément associée à un art riche d'inventions formelles chez Picasso, elle est, chez Giorgio De Chirico, une période de réélaboration de thèmes antérieurs, tel le motif du soleil sur chevalet. Ses autoportraits, sorte de travestissements aux accents néobaroques, reviennent tout au long de sa carrière et reflètent cet art de la scénarisation de soi, obsession des peintres, qu'il pousse jusqu'à la limite du risible.

Les lueurs du postmodernisme apparaissent dans les œuvres d'une autre génération d'artistes à laquelle appartient Sigmar Polke. Son *Moderne Kunst* (1968) affiche l'ironie d'un jeune artiste vis-à-vis des pères de l'art moderne dont il observe l'effacement progressif. Par ailleurs, dans ses œuvres postérieures telles que *Lapis-Lazuli II* (1994), l'utilisation du précieux pigment bleu outremer issu d'une pierre fine permet à Polke de convoquer les histoires de la divinisation de la couleur, de l'humanité et d'une minéralité arrivée par la route de la soie. Le bleu, omniprésent dans la nature, représente aussi ici la Méditerranée.

Les autres œuvres de l'exposition nous conduisent au soleil absolu, au dieu soleil et à la « chaleur ardente » d'un astre représenté comme une boule chez Calder. Figure majeure de l'art moderne, Alexander Calder est célèbre pour ses mobiles et ses stables. La Fondation présente une sélection de gouaches des années 1970 aux couleurs primaires et aux formes stylisées qui révèlent une continuité organique et graphique entre son travail de sculpture et son œuvre gravée. Depuis San Francisco, l'artiste libanaise Etel Adnan renoue, par sa plume et son pinceau, avec sa terre natale qu'elle fut contrainte de quitter. Le paysage apparaît à travers le mont Tamalpais, montagne « chef de la tribu humaine », et la pesanteur du monde s'illustre dans un soleil aplani aux couleurs franches. L'exposition tend naturellement vers un soleil cosmique qu'incarnent le chant et la vision du musicien Sun Ra.

Bice Curiger  
Commissaire de l'exposition

**ARTISTES EXPOSÉS : ADOLPHE MONTICELLI, VINCENT VAN GOGH, PABLO PICASSO, SIGMAR POLKE, ALEXANDER CALDER, GERMAINE RICHIER, GIORGIO DE CHIRICO, JOAN MITCHELL, SUN RA, ETEL ADNAN.**

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE  
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :  
[www.fondation-vincentvangogh-arles.org](http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org)  
Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse

**SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES - SOLEIL CHAUD, SOLEIL TARDIF**



SIGMAR POLKE  
*Moderne Kunst*, 1968  
Acrylique et laque sur toile, 150 x 125 cm  
Froehlich Collection, Stuttgart



PABLO PICASSO  
*Paysage, Mougins*, 31 mars 1972  
Huile sur toile, 130 x 162 cm  
Musée national Picasso-Paris  
© Succession Picasso 2018



VINCENT VAN GOGH  
*Champ aux meules de blé*, 1890  
Huile sur toile, 50 x 100 cm  
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler

## PAUL NASH. ÉLÉMENTS LUMINEUX

Moderniste anglais né en 1889 et décédé en 1946, Paul Nash alliait dans son travail une fascination pour le paysage naturel à une vision très personnelle des mondes réel et imaginaire qui l'entouraient. Il a ainsi créé une œuvre extraordinaire qui le classe parmi les artistes britanniques les plus importants du xx<sup>e</sup> siècle.

Centrée sur la perspective originale de Paul Nash – lequel a été inspiré par la nature, transformé par les deux guerres mondiales qu'il a vécues et influencé par une prise de conscience croissante de sa condition mortelle –, cette exposition montre au deuxième étage de la Fondation une trentaine d'œuvres de la période 1918-1946. Le travail de Paul Nash est façonné par une approche multidisciplinaire mais aussi par l'intérêt de l'artiste pour des sujets allant de la science chrétienne aux montgolfières, en passant par les poètes mystiques, l'archéologie, la photographie et le design.

Présentée à rebours de l'ordre chronologique, l'exposition commence par une puissante série de tableaux exécutée par Paul Nash dans les dernières années de sa vie : *Sunflower & Sun (Tournesol et Soleil, 1942)* et ses explosions visuelles. Elle comprendra également sa série de paysages et de ciels à la manière surréaliste ainsi que ses paysages mélancoliques précoces produits à partir de 1920 en réaction à la Première Guerre mondiale.

L'exposition donne également à voir des documents complémentaires, notamment des photographies et des archives, qui mettent pour la première fois en lumière un aspect peu étudié : l'influence du sud de la France et des peintres français sur Paul Nash.

Commissaire de l'exposition : Simon Grant

### À PROPOS DE L'ARTISTE

Né à Londres en 1889 et mort à Boscombe, au Royaume-Uni, en 1946, Paul Nash grandit dans le Buckinghamshire, où il développe un fort attrait pour le paysage. Après avoir échoué à l'examen d'entrée de la Marine, il opte pour une carrière d'artiste et se concentre sur la peinture de paysage à la Slade School of Art. Il s'engage dans l'armée au début de la Première Guerre mondiale mais, envoyé sur un front calme en Belgique, il trouve l'occasion de continuer à peindre et devient artiste officiel de guerre en 1917.

Après la guerre, il souffre de stress post-traumatique et produit un certain nombre de paysages mélancoliques. À l'occasion de séjours dans le sud de la France durant les années 1920 et 1930, il découvre la peinture de Paul Cézanne et celle de Jean Lurçat puis le modernisme à Paris, et devient un promoteur des avant-gardes européennes en Angleterre. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il est à nouveau nommé artiste officiel de guerre.

Il meurt juste après la fin de la guerre, victime de son asthme.

#### Principales expositions (sélection)

- « Paul Nash », Tate Britain, Londres, 2017
- « Paul Nash photographe », Centre Georges-Pompidou, Paris, 1981



UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE  
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :  
[www.fondation-vincentvangogh-arles.org](http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org)  
Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse

**SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES - PAUL NASH**



*Dawn Flowers*, 1944  
Crayon de papier et aquarelle, 39 x 56 cm  
Collection privée



*Circle of the Monoliths*, vers 1937-1938  
Huile sur toile, 71 x 92cm  
Collection privée



*Eclipse of the Sunflower*, 1945  
Huile sur toile, 71,1 x 91,4 cm  
British Council Collection

PRÊT DU VAN GOGH MUSEUM, AMSTERDAM



Vincent van Gogh, *Crâne*, Paris, mai 1887  
Huile sur toile, 42,4 × 30,4 cm  
Van Gogh Museum, Amsterdam  
(Vincent van Gogh Foundation)

**VINCENT VAN GOGH, CRÂNE, 1887**

*Prêt 2018-2019*

En mars 1886, Vincent van Gogh quitte Anvers, où ses professeurs de l'Académie des beaux-arts considèrent « qu'il ne sait pas dessiner » pour rejoindre son frère, Theo, à Paris. Là-bas, Vincent s'inscrit aux Beaux-Arts avec la volonté de perfectionner sa technique. Il y assiste à des cours de peinture anatomique, et peint d'après modèle cette nature morte, *Crâne*, au printemps 1887.

Quelques mois plus tard, déçu par un enseignement trop académique, il cesse de suivre les cours et quitte Paris pour s'installer à Arles, estimant qu'il est « presque impossible de pouvoir travailler à Paris à moins que l'on n'aie une retraite pour se refaire et pour reprendre son calme et son aplomb. Sans cela on serait fatalement abruti<sup>1</sup>. »

Par son usage de couleurs non-naturalistes, par l'autonomisation du fond donnant la sensation d'une vibration, d'un mouvement, Vincent van Gogh s'éloigne ici de l'académisme des peintures d'anatomie. Il affirme son avant-gardisme dans cette nature morte qui a la teneur d'un *memento mori*.

1. Lettre de Vincent à son frère Theo (Arles, 21 février 1888)



## LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

### EXAUCER LE VŒU DE VINCENT

« *Et puis j'espère que plus tard d'autres artistes surgiront dans ce beau pays.* »

Lettre de Vincent à son frère Theo (Arles, 7 mai 1888)

La Fondation propose une approche unique de Vincent van Gogh en explorant la résonance de son œuvre et de sa pensée avec la création artistique actuelle.

C'est à Arles, où Vincent atteint l'apogée de son art lors de son séjour de février 1888 à mai 1889, que Yolande Clergue convie dès 1983 des créateurs contemporains à rendre hommage au peintre en faisant don d'une œuvre. Grâce au mécène Luc Hoffmann, une fondation reconnue d'utilité publique est créée en 2010. La municipalité met à sa disposition l'hôtel Léautaud-de-Donines, demeure prestigieuse du xv<sup>e</sup> siècle qui, réaménagée par l'agence d'architecture Fluor, offre depuis 2014 plus de 1 000 m<sup>2</sup> d'exposition. Le parti pris résolument contemporain est confirmé par l'intégration au bâtiment de deux œuvres permanentes de Raphael Hefti et Bertrand Lavier.

Tout au long de l'année, grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées, la Fondation présente une ou plusieurs toiles de Vincent en regard d'œuvres d'artistes contemporains – tels Yan Pei-Ming, Roni Horn, David Hockney, Urs Fischer ou Alice Neel. Sont également exposés les maîtres qui l'ont inspiré, Jean-François Millet et Adolphe Monticelli en premier lieu. Outre ces expositions monographiques ou thématiques, la Fondation met en lumière les évolutions culturelles et techniques contemporaines de Van Gogh, les affinités de ce dernier avec d'autres artistes et expressions artistiques, lors de symposiums hors les murs. La médiation et la programmation pédagogiques sont au cœur des préoccupations de la Fondation qui accompagne les différents publics dans leur approche des sujets présentés à travers des visites et activités créées sur mesure et des ateliers dédiés au jeune public au sein des établissements scolaires d'Arles et des alentours. La boutique de la Fondation, pensée comme un lien lumineux, coloré et mouvant entre le bâtiment d'origine et son aménagement contemporain, accueille le visiteur dans cette vive clarté si chère à Van Gogh.

La Fondation exauce aujourd'hui son vœu de créer à Arles un lieu de réflexion, de production artistique et de dialogue fertile entre créateurs.

« *Puis comme tu le sais bien, j'aime tant Arles [...].* »

Lettre de Vincent à son frère Theo (Arles, 18 février 1889)

## INFORMATIONS PRATIQUES

Preview presse : vendredi 20 avril 2018 à 13h  
Ouverture au public : samedi 21 avril 2018 à 11h

### FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

35<sup>TER</sup> rue du Docteur-Fanton  
13200 Arles  
T. : +33 (0)4 90 93 08 08  
contact@fvvga.org  
www.fondation-vincentvangogh-arles.org

### HORAIRES D'OUVERTURE

*Du 21 avril au 28 octobre 2018 :*

Fondation et librairie ouvertes tous les jours de 11h à 19h.

Ouverture tous les jours de 10h à 19h pour les mois de juillet et août 2018.

Dernière admission 45 minutes avant la fermeture.

### DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 9 €

Tarif réduit : 7 €

Gratuit : moins de 12 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes handicapées, conservateurs de musées, détenteurs des cartes ICOM, guides-conférenciers et journalistes

Suivez-nous sur



Communication

Relations presse :

PIERRE COLLET | IMAGINE  
T +33 1 40 26 35 26  
M +33 6 80 84 87 71  
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

ALICE PROUVÉ | IMAGINE  
M +33 6 71 47 16 33  
ALICE.PROUVE@AEC-IMAGINE.COM

## PARTENAIRES

